



INTERNATIONAUX
DE TENNIS
ATP



■ Le Français, blessé dans le 2^e set, a tenu bon et enlevé la 12^e édition de l'Open, hier soir, au palais des sports *Pierre-Hugues Herbert, à bout et au bout !*

Trahi par son corps, bien sollicité cette semaine, l'Alsacien a serré les dents contre le Slovaque Norbert Gombos et fini par s'adjuger le 12^e Open d'Orléans en trois sets (7-5, 4/6, 6/3).

Raphaël Coquel

raphael.coquel@centrefrance.com

Tout le palais des sports s'est fait un sang d'encre, hier, quand le Français a filé en coulisses au milieu de la deuxième manche et en est revenu lesté d'un bel emplâtre à la cuisse droite. La mine un peu défaite à son retour sur le court, on ne prédisait rien de bon à Pierre-Hugues Herbert. Et si ledit set a fini par lui échapper, la finale de l'Open d'Orléans, 12^e du nom, est bien revenue à l'Alsacien, à bout physiquement mais qui a serré les dents pour conclure en beauté sa semaine (7-5, 4-6, 6-3).



MOUSQUETAIRE. Pierre-Hugues Herbert rejoint au palmarès ses compatriotes Michaël Llodra, Nicolas Mahut et Cyril Saulnier PHOTOS PASCAL PROUST

« J'ai un peu joué à l'esbroufe et c'est passé »

« Honnêtement, je n'y croyais plus trop. Sur mes deux jambes, c'était déjà difficile de rivaliser contre Norbert (Gombos), qui jouait très, très bien et qui a commencé le match sur les chapeaux de roue. Sur

une seule, cela me paraissait très compliqué. Et puis j'ai pensé que lui aussi avait enchaîné, puisqu'il était "special exempt" cette semaine, que lui aussi avait joué beaucoup de matches et qu'il pouvait lui aussi être usé. Je me suis dit "tiens, tiens, tiens, ça va peut-être passer à un moment" et c'est exactement ce qui est arrivé.

J'ai un peu joué à l'esbroufe mais c'est passé », a-t-il confessé, après cette victoire à l'arraché et plus de deux heures de combat.

17 aces !

Dans son entreprise périlleuse, le Tricolore, le premier à s'imposer ici depuis 2011, a pu compter hier sur une amie fidèle

qui ne l'a pas quitté de la semaine : sa qualité de service. Elle lui a permis de générer 17 aces, qui lui ont été fort utiles quand son corps a commencé à le lâcher. Il y a bien eu aussi quelques ratés de ce côté-là (7 doubles fautes !), mais la balance est largement excédentaire. Sa précision en passant lui a aussi rendu de fiers servi-

ces, lorsqu'il a fallu abréger certains échanges. Avec ce joli package et grâce à un break précoce (2-0), il a traversé en patron la dernière manche et donc disposé du Slovaque, qui s'est peut-être vu trop beau après le gain du deuxième set.

Son succès en poche, Pierre-Hugues Herbert a logiquement exulté et

cherché du regard ses proches, sa compagne Julia (qu'il a ensuite embrassé !) et son coach. Dans la foule, il a reçu son chèque de 15.300 euros, un matras de Champagne, une plaque de chocolat, un sac de voyage (ça peut toujours servir) et la peinture originale du tournoi réalisée par l'artiste anglais Rod Stribley. ■

Mektic-Skugor, une paire en or



DOUBLE. On a bien cru que les Croates allaient plier l'affaire en trois quarts d'heure, mais Ariel Behar et Andrei Vasilevski ont fait de la résistance et entretenu un peu le suspense en remontant un débours de quatre jeux (4-0, 4-4 dans le 2^e set). Deux manches (6-2, 7-5) ont néanmoins suffi à la paire Nikola Mektic - Franko Skugor pour enlever la finale du double de l'Open d'Orléans. Il s'agit de leur premier titre conquis ensemble. « On s'est associé un peu par accident cette semaine, parce qu'on n'avait pas notre partenaire habituel, et ça a fonctionné au-delà de nos espérances », a avoué le premier, son trophée sous le bras. « Cela nous donne bien sûr des idées pour la suite de gagner un aussi gros tournoi, digne d'un ATP. Notre duo marche bien. Il faut qu'on retente notre chance ensemble très vite », a indiqué, de son côté, Skugor, quart de finaliste en simple l'an dernier à Orléans.

Fin de partie aussi pour les ramasseurs et leurs coaches



ENCADREMENT. Delphine Filippi-Lardeau, Laure Mourens et Nicolas Lardeau ont joué les coaches. PHOTO CHRISTELLE BESSEYRE

Pas moins de 28 ramasseurs de balle, tous scolarisés en 3^e au collège Léon-Delagrangé de Neuville-aux-Bois, ont officié cette semaine sur l'Open d'Orléans.

Formés toute l'année dernière, à raison d'une heure par semaine, à la technique du ramassage mais aussi aux règles du tennis (la plupart ne sont pas des pratiquants), ils ont parfaitement rempli leurs fonctions. Comme toujours. « Le partenariat avec le tournoi existe depuis la première année.

Nos élèves en retirent beaucoup de choses, comme les notions de travail d'équipes et l'obligation de résultats. À l'Open, l'échec n'est pas permis. Quand l'un fait une boulette, les autres doivent faire en sorte de la rattraper », détaille Nicolas Lardeau, l'un des trois professeurs d'EPS neuvilleois impliqués dans le projet.

La trentaine de ramasseurs reprendra du service prochainement sur l'Open handisport du Loiret et sur les interclubs de l'équipe féminine de l'US Orléans. ■